

décret, qui sera inséré au bulletin des lois, et en outre imprimé et affiché par-tout où besoin sera.

Signé, JÉRÔME NAPOËON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat,
le Secrétaire du cabinet et des commandements,
Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N° 14.) *DÉCRET ROYAL qui suspend la nomination aux bénéfices dans les chapitres, abbayes, monastères et autres établissements ecclésiastiques, jusqu'à la modification de leurs statuts.*

Au Palais de Cassel, le 5 février 1808.

JÉRÔME NAPOËON, etc.

Vu l'article 15 de l'acte constitutionnel du 15 novembre, et notre décret en date du 27 décembre 1807 ;

Considerant qu'il ne peut être légalement nommé à aucun bénéfice dans les chapitres, abbayes et autres établissements ecclésiastiques de nos Etats, jusqu'à ce que leurs statuts aient été modifiés, ainsi que le prescrit l'article 15 de l'acte constitutionnel ;

Sur le rapport de nos Ministres de la justice et des finances ;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétions ce qui suit :

ART. 1^e. Tous les chapitres, abbayes, monastères, prieurés et autres établissements ecclésiastiques, de quelque nature qu'ils soient, sont tenus d'adresser à notre Ministre de la justice et de l'intérieur, expédition en forme de leurs actes de fondations, statuts et règlements, accompagnée d'un mémoire détaillé sur les conditions exigées pour entrer dans lesdites corporations.

ART. 2. Si notre Ministre ne trouvait pas les justifications suffisantes, il est autorisé à demander

letin eingerückt, und außerdem überall, wo es nöthig seyn wird, gedruckt und angeschlagen werden soll.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Kdngs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,
unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 14.) Königliches Decret, welches die Vergebung der Stellen in den Capiteln, Abteien, Klöstern und andern geistlichen Stiftungen bis zur Abänderung ihrer Statuten ausschlägt.

Im Palaste zu Cassel, am 5ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, &c.

haben, nach Ansicht des 15ten Artikels der Verfassungs-Urkunde vom 15ten November und Unsers Decrets vom 27sten December 1807;

in Erwägung, daß die Stellen in den Stiftern, Capiteln, Abteien und andern geistlichen Stiftungen Unserer Staaten erst alsdann gesetzmäßig vergeben werden können, wenn ihre Statuten die durch den 15ten Artikel der Verfassungs-Urkunde vorgeschriebene Form erhalten haben;

auf den Bericht Unserer Minister des Justizwesens und der Finanzen;

nach Anhörung Unsers Staatsrathes;

verordnet und verordnen, wie folgt :

Art. 1. Alle Capitel, Abteien, Klöster, Priorate und andere geistliche Stiftungen aller Art sind verbunden, an Unsern Minister des Justizwesens und der inneren Angelegenheiten beglaubigte Abschriften von ihren Stiftungs-Urkunden, Statuten und Reglements einzufinden, und sie mit einem ausführlichen Aufsatz über die zur Aufnahme in diesen Corporationen erforderlichen Bedingungen zu begleiten.

Art. 2. Sollte Unser Minister finden, daß nicht allen Erfordernissen ein Genüge geleistet wäre, so ist derselbe beauftragt neue und ausführlichere Erläuterungen zu for-

d'autres et plus amples éclaircissements, même à nommer des commissaires, qui se transporteront aux archives desdits chapitres, pour y faire tous compulsoires et vérifications de pièces.

ART. 3. Lorsque la vérification aura été reconnue suffisante, le Ministre nous présentera un règlement portant modification des statuts des différents chapitres, et rédigé d'après le principe constitutionnel, que tous les individus, quelle que soit leur naissance, peuvent y être indistinctement admis.

ART. 4. Il sera fait un règlement pour chaque chapitre, abbaye, monastère ou établissement ecclésiastique, qui sera discuté et délibéré dans le Conseil d'Etat.

ART. 5. Jusqu'à ce que le règlement ait été délibéré, et définitivement arrêté par nous, il ne sera nommé soit par nous, soit par aucun autre collateur laïque, ecclésiastique ou quel qu'il soit, à aucune abbaye, canoniciat, prébende et prieuré, sous quelque dénomination que ce puisse être.

ART. 6. Les revenus desdits bénéfices, ainsi que de ceux qui vaquent déjà, seront, à la diligence des prévôts, doyens, trésoriers ou receveurs des chapitres, abbayes ou monastères, et pour les bénéfices simples auxquels il n'aura pas été pourvu, à la diligence des maires des communes, le tout sous la surveillance des préfets et sous-préfets, versés à Cassel dans la caisse créée par notre décret du 27 décembre 1807, qui fera, à cet effet, l'office de caisse des économats. (1)

ART. 7. Sera également versé, à la même diligence et sous la même surveillance, le dixième des

(1) Par la loi du 14 juillet, il a été ordonné que pendant dix ans la somme de 500,000 fr. serait versée, chaque année, à la caisse d'amortissement, pour servir à l'extinction de la dette publique.

bern, und selbst Commissarien zu ernennen, um sich an Ort und Stelle aus den Archiven gedachter Capitel die nöthigen Urkunden vorzeigen zu lassen, und deren Wichtigkeit zu prüfen.

Art. 3. Wenn diese Prüfung für hinreichend erkannt ist, so soll Uns der Minister eine Verordnung vorlegen, welche die neue Form der Statuten der verschiedenen Capitel enthält, und welche nach dem Grundsache der Constitution, daß alle Personen ohne Unterschied der Geburt in dieselben aufgenommen werden können, abgefaßt ist.

Art. 4. Für jedes Capitel, jede Abtei, jedes Kloster und überhaupt für jede geistliche Stiftung soll ein Reglement verfertigt werden, worüber im Staatsrath berath-schlagt und ein Besluß gefaßt werden soll.

Art. 5. Bis über diese Reglements ein Besluß gefaßt worden, und dieselben von Uns definitiv bestätigt sind, soll weder von Uns, noch von einem andern dazu Berechtigten, er sey geistlichen oder weltlichen Standes, die Stelle eines Abts, ein Canoniciat, eine Präbende oder ein Priorat, unter welcher Benennung dieselben auch vorkommen mögen, vergeben werden.

Art. 6. Die Präbste, Dechanen, Schatzmeister oder Einnehmer der Stifter, Capitel, Abteien und Klöster, und in Betreff der einzelnen Beneficien die Maires der Communen, haben dafür zu sorgen, daß die Einkünfte besagter Pfründen, und derjenigen, die schon erledigt sind, in die durch Unser Decret vom 27sten December errichtete Caisse zu Cassel, welche zu dem Ende die Stelle der Caisse der geistlichen Güter-Verwaltung versehen wird, eingeliefert werden. Den Präfekten und Unter-Präfekten liegt es ob, über die Befolgung dieser Vorschrift zu wachen. (1)

Art. 7. Auf gleiche Weise, wie es im vorhergehenden Artikel vorgeschrieben ist, soll auch der zehnte Theil von

(1) Durch das Gesetz vom 14ten Julius ist verordnet worden, daß zehn Jahre hindurch jährlich die Summe von 500,000 francs an die Schuldenabzahlungscaisse abgeliefert werden solle, um zur Abzahlung der Reichsschuld verwandt zu werden.

revenus des prébendes et des dignités des chapitres, abbayes, couvents et prieurés, situés dans les pays de notre Royaume.

ART. 8. Les fermiers, receveurs, trésoriers ou caissiers des corporations ou bénéfices seront contraints à opérer ledit versement, comme pour nos deniers royaux.

ART. 9. Les chapitres seront obligés de transmettre à notre Conseiller d'Etat, directeur-général des économats, dans le délai de trois semaines, une note détaillée des habitations ou maisons, qui sont affectées aux diverses prébendes, et d'y désigner les possesseurs actuels d'icelles.

ART. 10. Jusqu'à ce que les abbayes, monastères réguliers de l'un ou de l'autre sexe aient également reçu leurs règlements, il leur est interdit de recevoir aucun nouveau sujet; et au décès de chacun de ceux qui existent, ils seront tenus de verser à la caisse des économats une somme proportionnée à la part que prenaient dans lesdits revenus les membres desdits monastères décédés.

Cette part sera réglée par notre Ministre des finances, sur l'avis des préfets.

ART. 11. Il sera ultérieurement statué sur l'emploi des sommes qui seront versées aux économats, dont la comptabilité et administration seront les mêmes que celles des capitaux, réglées par le décret du 27 décembre 1807.

ART. 12. Ne sont point compris dans les dispositions du présent décret, les ministres des cultes essentiels à la hiérarchie, et qui sont chargés de la distribution des sacrements et de l'instruction religieuse à nos peuples, savoir: les évêques, curés ou desservants de la communion catholique, les pas-

den Einkünften der Präbenden und Würden der in den Unser Königreich ausmachenden Staaten gelegenen Stifter, Capitel, Abteien, Klöster und Priorate eingeliefert werden.

Art. 8. Die Pächter, Einnehmer, Schatzmeister oder Cassirer der Corporationen und Beneficien sind verpflichtet gedachte Einlieferung, eben so wie bei Unsern königlichen Gelbern, zu bewerkstelligen.

Art. 9. Die Capitel sind gehalten, binnen drei Wochen an Unsern Staatsrat General-Director der geistlichen Güter-Verwaltung eine ausführliche Liste aller der Wohnungen und Häuser, welche zu den verschiedenen Präbenden gehören, einzufinden, und die gegenwärtigen Besitzer derselben darin anzugeben.

Art. 10. Den Abteien, Mönchs- und Nonnenklöstern ist hiermit untersagt, Novizen anzunehmen, bis sie gleichfalls ihre Reglements erhalten haben. Bei eintretenden Tode einer von denjenigen Personen, welche sich jetzt in denselben befinden, sind sie verbunden in die Kasse der geistlichen Güter-Verwaltung eine Summe Geldes nach Verhältniß des Anteils, welcher den verstorbenen Mitgliedern gedachter Klöster an deren Einkünften zukam, einzuliefern. Diesen Anteil bestimmt der Finanz-Minister, nachdem ihm von den Präfecten ein Gutachten darüber abgestattet worden ist.

Art. 11. Ueber die Verwendung der in die Kasse der geistlichen Güter-Verwaltung gelieferten Geldsummen wird noch in der Folge verfügt werden. Das Rechnungswesen und die Verwaltung dieser Kasse sollen ebenso eingerichtet werden, wie die durch das Decret vom 27ten December 1807, in Ansehung der Capitalien, angeordneten.

Art. 12. Die Verfügungen des gegenwärtigen Decrets erstrecken sich nicht auf diejenigen geistlichen Diener, welche zur kirchlichen Verfassung wesentlich gehörten, und mit der Ausheilung der Sacramente und dem Religions-Unterrichte Unserer Unterthanen beauftragt sind, als: die Bischöfe, Pfarrer und Vicarien des katholischen, und die Prediger und andre Geistliche des reformirten und lutheri-

teurs, ministres et clercs des communions réformées et luthériennes.

En cas de mort ou de démission, il sera pourvu à leur remplacement, suivant les formes anciennes, et ils continueront de jouir des fruits de leurs bénéfices, ou des traitements assignés à leurs places, comme par le passé, et jusqu'à ce que nous puissions accomplir le voeu que nous avons formé d'améliorer le sort des curés, desservants, pasteurs et ministres.

ART. 13. Sont pareillement exceptés des dispositions ci-dessus énoncées, les chapitres cathédraux de la communion catholique, ayant à leur tête un évêque et formant son conseil, pourvu que le nombre des prébendes n'excède pas celui de dix.

ART. 14. Nous n'entendons pas néanmoins dispenser lesdits chapitres, quand le nombre des prébendes serait réduit à dix, de l'obligation de se conformer aux articles 1, 2, 3 et 4 de notre présent décret, pour la production de leurs statuts, et la modification d'iceux, d'après les principes de l'acte constitutionnel.

ART. 15. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur, et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N° 16.) *DECRET ROYAL qui ordonne le brûlement de marchandises anglaises saisies à Marbourg.*

An Palais de Cassel, le 5 Février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur;

schen Glaubens. Wenn einer von diesen stirbt oder seine Entlassung erhält, so soll dessen Stelle mit Beobachtung der hergebrachten Formlichkeiten wieder besetzt werden, auch sollen selbige nach wie vor im Genüsse der Einkünfte ihrer Pfründen, und der für ihre Stellen ausgesetzten Gehalte wie bisher verbleiben, bis Wir Unserm Wunsche gemäß die Lage der Pfarrer, Vicarien und Prediger werden verbessern können.

Art. 13. Von den obigen Verfügungen sind gleichfalls die katholischen Domstifte, an deren Spitze ein Bischof steht; dessen Rath sie ausmachen, wenn die Zahl der Präbenden nicht über zehn beträgt, ausgenommen.

Art. 14. Jedoch ist es keineswegs Unsere Absicht, gedachte Capitel, bei denen die Zahl der Präbenden, wie oben bemerkt, sich nur auf zehn beläuft, der Verpflichtung zu überheben den 1ten, 2ten, 3ten und 4ten Artikel des gegenwärtigen Decrets über die Vorlegung ihrer Statuten und die in denselben nach den Grundsätzen der Verfassungs-Urkunde zu machenden Abänderungen zu folgen.

Art. 15. Unser Minister des Justizwesens und der inneren Angelegenheiten sowie Unser Finanzminister sind, jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben **Hieronymus Napoleon.**

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Sekretär, der Cabinets-Sekretär.

Unterschrieben, **Cousin von Marinville.**

(Bin. Nro. 16.) Königliches Decret, welches verbietet, daß die zu Marburg in Besitz genommenen englischen Waaren verbrannt werden sollen.

Im Palaste zu Cassel, am 5ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, verordnet und verordnen, wie folgt: